

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Salle d'art graphique, collections permanentes
4ème étage

16 avril - 15 juin 1986

EXPLOSANTE FIXE Photographie et surréalisme

En 1924, lorsque André Breton publie le premier Manifeste du Surréalisme, le type d'images visuelles que nous associons aujourd'hui avec le projet surréaliste de branchement sur l'irrationnel et sur l'espace du rêve n'avait pas encore été conçu. Les "montres molles" de Dalí, la "tasse à thé à la fourrure" de Meret Oppenheim, les "forêts hantées" de Max Ernst devaient encore attendre plusieurs années de l'histoire du mouvement avant que vienne pour elles l'heure de voir le jour. Et dans la première des revues surréalistes, La Révolution Surréaliste (1924-1929), c'est à la photographie que revient le grand rôle pour tout ce qui concerne le domaine plastique. L'expression de l'enthousiasme du surréalisme pour l'image photographique ne se démentira pas un seul instant, pendant toute la durée des années vingt et trente, que ce soit dans des périodiques comme Le Surréalisme au service de la révolution (1930-1939) et Minotaure (1933-1939, ou dans les publications individuelles des poètes. Les deux "romans" surréalistes de Breton (Nadja, 1928 et l'Amour fou, 1937) sont l'un et l'autre "illustrés" de photographies comme l'est Facile (1935), le poème d'amour que Eluard a composé pour Nusch...

Une des questions que pose la présente exposition est la suivante : n'est-ce pas dans l'ensemble des oeuvres qu'elle rassemble que nous devrions reconnaître les véritables "chefs-d'oeuvre" de l'art surréaliste, les images qui expriment le surréalisme d'une manière autrement directe et fidèle que ne l'a jamais fait aucune des oeuvres plus muséographiques, recourant à des techniques plus traditionnelles, qui jusqu'à présent ont bénéficié d'une célébrité sans commune mesure avec celle de ces objets plus modestes d'apparence ?

Cette révision de la hiérarchie des arts qui voudrait, par décret arbitraire, qu'un tableau surréaliste soit a priori supérieur à une photographie surréaliste n'est pas la seule ambition de cette exposition.

Elle voudrait poser encore une autre question. La place importante occupée par la photographie constitue un fait de la vie esthétique des années vingt, un fait qui a été régulièrement envisagé par les critiques et les historiens de la discipline comme le triomphe de la sensibilité à la machine : triomphe de la précision dans la mise au point du dessein clair, de l'objectivité du monde objectal et de l'appareil qui l'enregistre. Mais on n'a jamais parlé du moment où la photographie a fait son entrée dans la vie de l'inconscient et dans les mécanismes du désir. Jusqu'à aujourd'hui, la photographie surréaliste est restée un chapitre ignoré de l'histoire de la technique. Notre exposition remet en question le bien-fondé de cet état de choses. Cette exposition présente plus de 200 photographies d'une trentaine d'artistes, dont entre autres : H. Bellmer, J.A. Boiffard, Brassai, A. Breton, M. Duchamp, A. Kertesz, Man Ray, R. Penrose, M. Tabard, R. Ubac.

Cette exposition a été organisée par la Corcoran Gallery of art, à Washington, elle a ensuite été présentée au Museum of modern art de San Francisco, au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, et sera à la Hayward Gallery à Londres de juillet à octobre 1986.

CATALOGUE. Cet ouvrage, Explosante fixe, de 276 pages qui comprend des textes de Rosalind Krauss, Jane Livingstone et Darwin Ades, est illustré de 200 bichromies et 24 couleurs. Biographies et bibliographies. Co-édition Hazan et les Editions du Centre Georges Pompidou - 390 F.

TEL : 277-12-33

Responsable du Service de presse et d'animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse, Servane Zanotti, poste 46-60